

## Les temps pascals d'antan

La fête de Pâques était toujours attendue avec joie dans mes souvenirs d'enfance. Précédée du Carême, une période de *maigre et jeûne* comme on disait dans le temps. Seuls les adultes étaient astreints au jeûne mais *maigre* signifiait absence de viande au menu. Ma mère nous servait de la sauce aux œufs, composée d'une sauce béchamel et d'œufs durs, mets dont je raffolais et aussi de repas de poisson que j'ai cessé d'apprécier après m'être malencontreusement coincé une arête de perchaude dans la gorge, et aussi de crêpes délicieuses.

À l'école, on nous incitait à faire des sacrifices, à nous priver de bonbons et à assister à la messe, à tous les jours à 16 heures, au sortir de l'école. Les adultes étaient tenus de *faire leurs Pâques*, c'est-à-dire de se confesser au moins une fois l'an et d'aller communier durant cette période (ceci pour ramener les âmes tièdes à la pratique religieuse.) Quant à nous les écoliers, pas de risque de faire partie de cette catégorie. On nous emmenait d'office à la confesse à l'église, à chaque mois, toute la classe et pas question de se soustraire à cette pratique. Sauf que le vicaire de la paroisse, qui était également mon cousin, me demandait des nouvelles de la famille, une fois l'absolution donnée. Petit malaise.... Sans parler des quarante heures, qui consistait en une heure de recueillement à l'église en silence. Je me rappelle qu'à force de fixer les statues qui ornaient l'église, celles-ci semblaient s'animer et des fous rires incontrôlés devant une dévote qui priait à voix haute, ce qui nous valait force réprimandes de notre enseignante. J'aimais bien les quarante heures à la chapelle du couvent. Celle-ci, lumineuse et ornée de fleurs et remplie de l'odeur de lampions, favorisait la méditation. De plus, elle était munie d'un carillon qui égrenait sa douce mélodie à tous les quarts d'heure et d'une magnifique statue du petit Jésus de Prague, qui servait à faire une procession à chaque mois à l'école. On y récitait le chapelet, suivi d'invocations du style *Et le Verbe s'est fait chair* à laquelle on devait répondre *Et il a habité parmi nous..* Le problème était que ma classe défilait en dernier et ce que nous croyions entendre était plutôt : *Élarne élarnez nous que nous* répétions en chœur (Je me suis demandé par après comment l'Enfant Jésus recevait notre prière? Sans parler des Vêpres le dimanche soir, et des premiers vendredis du mois ou nous devions assister à la messe matinale. On nous affirmait que si on assistait à la messe neuf vendredis du mois de suite, notre salut éternel était assuré.

Pour en revenir au congé de Pâques, d'une durée de quatre jours, le tout commençait par la cérémonie du Jeudi Saint, qui commémorait l'institution de l'eucharistie. C'était bien. Mais le Vendredi Saint, ça durait toute la journée et ça me paraissait interminable. Le récit détaillé de la passion me troublait à l'extrême et je me demandais intérieurement comment Dieu le Père avait pu permettre de telles horreurs envers son fils. Et pourquoi tout ça, alors qu'on ne lui avait rien demandé. Mais je n'osais en faire part à mon enseignante qui m'aurait rabrouée et traitée d'impie. Suivaient les interminables litanies en latin. *Ora pro nobis*, ça pouvait aller, mais le *Te rogamus audi nos*, je n'ai jamais réussi à en comprendre le sens. Alors, cette journée était foutue en termes de congé scolaire. Et la visite des sept églises, pas possible car notre ville n'en comptait que deux. Le Samedi Saint, c'était du temps libre. Les cloches de l'église étaient parties à Rome et revendraient triomphalement pour la messe de Pâques le lendemain. J'aimais bien la messe de Pâques : les dames de mon patelin arboraient un joli chapeau neuf orné de fleurs et l'ambiance était festive. Il nous restait un bel après-midi de congé, le Lundi de Pâques, nous en profitions pour aller à la cabane à sucres. Je n'ai pas souvenance de lapins et d'œufs de chocolat, ça ne faisait pas partie de nos coutumes familiales mais on évitait des œufs de nos poules pour les décorer joliment.

*Micheline Fluet-Desmeules*